



Savoir lire pour s'ouvrir à la vie

# Qu'est-ce que La lecture en couleurs ?

## Introduction

'**La Lecture en Couleurs**' n'est pas une méthode, mais un ensemble d'outils pédagogiques permettant un apprentissage rapide, conscient, rigoureux et performant de la lecture et du français.

Pour l'initiateur de cette approche pédagogique, **Caleb Gattegno**, mathématicien et grand observateur, "*apprendre, c'est prendre conscience*". Il pense que l'économie d'énergie est primordiale ; pour cela on s'appuie sur ce que l'apprenant connaît déjà. L'enfant va lire ce qu'il sait dire.

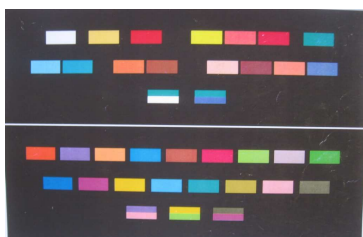
Prendre conscience n'a rien d'exceptionnel : tout le monde ne cesse de prendre conscience de faits extérieurs comme les mouvements ou les bruits, de relations comme la taille de certains objets ou personnes, de certains fonctionnements comme lors d'un jeu, activité que les enfants affectionnent.

Donc, le rôle du maître va être d'étudier ce qu'il est chargé "d'enseigner" en termes de prises de conscience, afin de pouvoir amener ses élèves par des activités appropriées à faire eux-mêmes les prises de consciences qui leur sont indispensables à l'apprentissage.

Cet apprentissage ne passera pas par la mémoire, mais bien par la rétention, comme lorsque l'enfant a acquis lui-même le langage. "*La mémoire joue un rôle minuscule dans l'apprentissage de la lecture.*" Là encore, économie d'énergie.

↳ ***Ce que je retiens, c'est pour la vie, ce que je mémorise, c'est ce que je peux oublier.***

L'enseignant dispose pour cela d'un outil approprié, **le panneau des rectangles de couleurs** dans lequel une couleur représente un phonème de la langue.



Ces couleurs permettent à l'élève de prendre conscience de la phonologie des sons qu'il produit et de l'ordre dans lequel il les dit. *L'écrit n'est rien d'autre que la transcription de la langue parlée.* Il y a donc des conventions dont il faut prendre conscience le plus vite possible pour ne pas se créer de mauvaises structures mentales.

## Les conventions de la lecture

Le travail avec cet outil nous permet donc d'aborder **les conventions de la lecture** :

1. La transcription de la langue parlée exige une organisation spatiale et toutes les langues sont organisées sur une ligne droite (*en français de gauche à droite*). Les transpositeurs ont tenu compte du fait que le langage parlé est dans le temps, il a un début, une suite et une fin et ce temps est irréversible. Seule la droite peut exprimer cela. *Le fait d'enseigner ceci dès la première séance et de le maintenir comme l'un des fondements de cet apprentissage permettra, entre autres, d'éviter l'apparition des dyslexies.*
2. La feuille ou l'ardoise étant un espace limité, l'enfant doit prendre conscience qu'il doit aller à la ligne. Il découvre que l'espace est organisé de haut en bas après avoir été exprimé de gauche à droite. Les lignes sont tracées de haut en bas, on écrit dessus en dépassant vers le haut ou vers le bas pour certains phonèmes.
3. A chaque son que l'élève entendra différemment, il devra associé au moins un signe différent. Le français n'étant pas phonétique, nous disposons donc d'un deuxième outil, **le Fidel (ou code phonétique)**. Ce Fidel sera construit au fur et à mesure de l'apprentissage des sons et restera exposé dans la classe en permanence.

A un seul phonème correspondent de nombreux graphèmes (*ex : ils rient en mangeant du riz sur leur lit pourri par les souris*), et à un seul graphème peuvent correspondre plusieurs phonèmes (*ex : mer, femme, genou*).

4. Nous mettons un espace entre les mots alors que cet espace n'est pas audible à l'oral.
5. Caleb Gattegno, mathématicien, avait constaté qu'il n'y a pas de langage sans algèbre. Les sons utilisés dans chaque langue sont toujours en nombre restreint. En français nous avons 37 sons et ce sont leurs combinaisons qui engendrent la multiplicité des mots que nous sommes capables de distinguer les uns des autres. Le principe d'économie est en ce domaine évident : de 'a' à 'ma', il y a *addition* ; De 'ma' à 'la', il y a *substitution* ; De 'la' à 'lia', il y a *insertion* du son 'i' entre les deux autres phonèmes ; De 'nu' à 'une', il y a *inversion* des mêmes sons ; Pour passer de 'mère' à 'père' ou à 'mare', il y a substitution et pour aller de 'mare' à 'rame', il y a tout simplement *renversement*. Toutes ces opérations mentales sont bien enseignées en algèbre. Et cet algèbre nous permet de faire beaucoup avec peu.

## Savoir lire

### Etapes de l'apprentissage de la lecture :

- ❖ **L0**, c'est le niveau zéro de la lecture. Dans ce travail, on n'aborde que les voyelles courantes ainsi que les différentes conventions de la lecture énumérées ci-dessus.

A ce stade, on prend le temps d'introduire les sons-voyelles, puis les élèves prennent conscience de l'ordre des sons, du sens de la lecture, de la représentation graphique du son (*a ia iea iéa iéè èéi...*) en pratiquant des séquences de lecture et des jeux algébriques (très prisés des enfants).

- ❖ Les enfants sont maintenant prêts à entrer dans le premier niveau, **L1**. Cette étape demande de tenir compte du français. On y introduit les consonnes, non pas comme sons uniques, mais comme modificateurs des voyelles : 'con-sonne' signifie 'sonne avec'.

Les enfants vont découvrir comment la nouvelle couleur affecte le son-voyelle connu qui l'accompagne. Puis, par des jeux algébriques, on commence à former des syllabes, puis des mots. Une fois qu'il a lu la syllabe 'ma', l'élève peut transférer sans aucune difficulté sur 'mí', 'me', 'mo', puis sur 'lí', 'le'. De 'ma', on peut passer à 'âme' et facilement à 'ami' par le jeu de l'algèbre. Tout cela se fait sans heurt, dans le rythme approprié à la classe et les enfants entrent dans le français. A ce stade, il est très facile d'introduire des phrases clés que les enfants s'approprient et pourront lire sans ânonner, en comprenant ce qu'ils énoncent.

- ❖ C'est après ce niveau que les rectangles deviennent un outil performant pour l'apprentissage de la lecture ainsi que celui du français.

### Spécificités de 'La Lecture en Couleurs'

Les élèves ne parlant pas le français vont entrer dans cette langue par l'univers des sons en appréhendant la langue dans sa totalité. On donnera aux élèves l'occasion de s'exercer immédiatement lors de la découverte de sons différents en français par rapport à leur propre langue, car il s'agit de faire acquérir aux organes phonatoires des compétences différentes. On peut donner comme exemple ici le son 'u' ou 'e' que certaines langues ne connaissent pas ou le son-consonne 'ch' ou la diphtongue 'x'.

C. Gattegno demande que les élèves aient d'abord l'occasion d'entrer dans l'univers des sons parce que la prononciation doit toujours être respectée.

Certains élèves n'ont pas d'accès conscient aux pouvoirs d'écoute et de prononciation qui leur ont permis autrefois d'obtenir l'aisance dans la parole. Il s'en suit que l'on a souvent l'impression de devoir "enseigner" la langue orale comme faisant partie de

l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. **'La Lecture en Couleurs'** donne des moyens à l'élève de se reconnecter avec ces capacités et elle est basée sur la reconnaissance que ces capacités sont là et qu'elles fonctionnent maintenant à un niveau automatique.

Le tableau des rectangles permet, toujours à l'aide du bâton pointeur, de faire produire des mots et des propositions reconnues conformes à la langue par ceux qui la parlent. Car le tableau et le pointeur correctement utilisés permettent aussi d'indiquer les accentuations, la manière dont les phonèmes sont groupés, liés, fusionnés...

Ce tableau comprend donc 37 sons, dont 17 sons voyelles (ceux que l'on peut émettre seuls) et permet d'engendrer tout le français.

Les élèves participent, bougent, parlent surtout, car *"il est important de libérer l'oral chez les élèves"*. Grâce aux sons en couleurs, l'enseignant sera le plus silencieux possible, ne donnant aux élèves que ce qu'ils ne peuvent pas découvrir, c'est-à-dire l'arbitraire.

On progresse ainsi dans l'apprentissage de la lecture en tenant compte des difficultés, de l'arbitraire à découvrir et retenir et de la conscience de ce qui est acquis et sur lequel on peut s'appuyer. On accède ainsi aux différents niveaux de la lecture.

### **Savoir écrire**

*Apprendre à lire implique aussi apprendre à écrire. L'écriture se fera petit à petit, mais très rapidement, l'élève va devoir faire la prise de conscience de l'orthographe en français. "Les mots s'écrivent comme ils s'écrivent" : 'elle' prendra deux 'l' tandis que 'aïlle' n'en prendra qu'un ; 'marigot' prendra 'ot' alors que 'dos' s'écrira 'os' et ainsi de suite. Il n'y a pas à réfléchir, il y a seulement à se faire une image mentale et à retenir.*

Là encore, l'outil proposé est le Fidel (ou code phonétique). Il sera d'une grande aide durant toutes les années d'apprentissage et même après. Lecture et écriture se font simultanément :

↳ ***Je peux écrire ce que je lis, je peux écrire ce que je dis, je peux lire ce que j'écris***

*"Par contre, le français est une langue qui marque à l'écrit de plusieurs manières les relations existant entre certaines catégories grammaticales et certains constituants de la phrase : déterminants et noms, noms et adjectifs, sujets et verbes, compléments d'objet direct et verbes, compléments d'objet direct et leurs attributs... Dans ce domaine, la prise de conscience essentielle à forcer sera que ce n'est pas le sens qui détermine les désinences, mais les relations grammaticales qui existent dans la phrase, entre les mots d'une part, les groupes de mots d'autre part." (Maurice Laurent, conférence sur **'La Lecture en Couleurs'** et 'le Silent Way').*

Là, il s'agira de leur proposer un travail ciblé pour qu'ils prennent conscience des catégories grammaticales et de la syntaxe.

## Conclusion

**'La Lecture en Couleurs'** offre ainsi un outil principal, le tableau des rectangles de couleurs, bon marché, pouvant être fabriqué sur place (*par des personnes connaissant bien les couleurs et leurs composants*). Quant au Fidel, il sera fabriqué au fur et à mesure de l'apprentissage par les élèves eux-mêmes assistés de leur enseignant.

Les classes pratiquant cette approche pédagogique sont très dynamiques, participantes et créatrices. Les élèves sont motivés et les résultats suivent sans toutefois faire de miracle. Ils acquièrent surtout une grande confiance en eux et en leurs acquis, ce qui leur sera bénéfique toute leur vie.

L'outil **'La Lecture en Couleurs'** peut s'adapter et être utilisé en complément d'une pédagogie existante. Il peut aussi être adapté à n'importe quelle langue. Il existe aujourd'hui plus de 60 langues en **'Lecture en Couleurs'** dont trois africaines : le dioula, le fulfuldé et le dagara.